

Plaques et monuments » Guerres 1914-1918 et 1939-1945

Monument aux morts, hôtel de ville, guerres 1914-1918 et 1939-1945 • 1924-2018

[Open in Bach](#)

Cote(s) 1

Texte inscrit sur le monument

Gloire à nos héros victorieux

1914-1918

Qui sont morts pour que vive la France

1939-1945.

Dates extrêmes

1924-2018

Localisation physique

Hôtel de ville, place Jean-Jaurès, escalier d'honneur

Localisation physique

Les cendres des déportés contenues dans l'urne ont été placées dans la crypte à leur arrivée des camps en 1949

Description physique

Nombre d'éléments

1

Description physique

A mi-hauteur de l'escalier d'honneur de l'hôtel de ville, une grande plaque en pierre de Lavoux gravée de lettres saillantes est entourée de part et d'autre par deux bas relief. Une niche contenant une urne funéraire est placée au centre de la plaque. Les noms des 1836 "morts pour la France" de la guerre 1914-1918 sont gravés (dorure) dans les murs longeant l'escalier de chaque côté.

Décision politique

Demande à l'initiative de

Ville de Tours

Décision/délibération/arrêté en date du

Délibérations municipales du 6 février 1921, 3 mars 1923, 24 octobre 1923

Propriétaire

Ville de Tours

Coût initial

devis estimatif du 18 septembre 1924 : 163 500 Frs

Détail paiement

Une partie des fonds a été fournie par une souscription publique ouverte en 1923 par le "Comité du monument aux morts de la Ville de Tours à ses fils morts pour la Patrie 1914-1918", sous la présidence du maire Camille Chautemps. La somme a été répartie entre le monument de l'hôtel de ville (67 789 Frs) et celui du cimetière La Salle.

La Ville a également reçu une subvention de l'Etat au titre de la loi du 25 octobre 1919, soit 17 218 frs, sans précision d'affectation sur l'un ou l'autre des monuments de l'hôtel de ville et du cimetière.

Réalisation

Architectes

Edwige Prewysz-Kwinto en 1985

Sculpteur

Marcel Gaumont 3 bis rue de Bagneux à Paris Traité signé le 25 octobre 1921

Maçon/maçonnerie

Entreprise Jaulard

Entreprise

Leggerini Gravure, de Saint-Roch (37), en 2018, pour la gravure de deux noms complémentaires (guerre 14-18)

Réception officielle

Inauguration / dévoilement

30 novembre 1924

1er novembre 1976

Explications historiques

- Le monument initial a été modifié après la seconde guerre mondiale. L'urne contenant les cendres des déportés, ramenée des camps en 1949, a été dans un premier temps déposée dans la crypte sous l'hôtel de ville. M. Royer, maire, a ensuite souhaité que cette urne soit partie intégrante du monument aux morts.
- Cérémonie du lundi 23 mai 1949 : 11h55 à la gare, réception des pèlerins de retour de Mathausen et de ses Kommandos (15-23 mai 1949), réception des cendres contenues dans un tube, placement des cendres dans l'urne funéraire offerte par le Conseil général et exécutée par la Faïencerie d'arts et céramique de Touraine de Sainte-Radegonde, flamme allumée à Paris au tombeau du soldat inconnu de l'Arc de Triomphe. Personnalités officielles : M. Le préfet, le général de Lassus, le maire, le président du Conseil général, le président de l'U.F.A.C., le président du Comité de liaison, MM. Tijou, Lasserre et Richomme de la S.N.C.F.. Déplacement en cortège de la gare à l'hôtel de ville : l'urne est portée par huit veuves ou mères de déportés décédés à Mathausen, accompagnement de marches funèbres jouées par la Musique municipale, passage par la rue de Bordeaux et la place Jean-Jaurès. Arrivée à l'hôtel de ville vers 12h10, l'urne est déposée sur le socle posé sur le palier aux pieds du monument aux morts. La flamme est transmise par un orphelin au cénotaphe installé au pied du grand escalier d'honneur. Discours de M. Henry Meyer, conseiller municipal, ancien déporté et organisateur du pèlerinage aux camps, et M. Royer, maire. Le soir a eu lieu de 20h45 à 21h15 une veillée funèbre, avec discours du Dr Robin, M. Meyer, l'abbé Louis, de la Fédération nationale des déportés et chœurs funèbres et Marseillaise chantés par l'Orphéon. Le soir même l'urne a été transportée à la crypte de l'hôtel de ville, où elle devait rester jusqu'à l'érection d'un Monument aux déportés par le Conseil général.
- Deux noms ont été ajoutés pour le centenaire en 2018 de la fin de la première guerre mondiale : celui du premier soldat tué et celui de l'unique femme tourangelle morte pour la France.

Informations complémentaires

Le monument a finalement été modifié en 1985-1986 pour y insérer l'urne. Mme Edwige Prewysz-Kwinto, architecte de la Ville, a fait "raboter" le mur de 5 à 8 cm pour y réinscrire le même texte mais en resserrant les lettres. Elle a créé une niche et dessiné un socle, représentant une main d'homme et une main de femme liées par des fils barbelés, sur lequel repose l'urne.

Entretien

Responsable entretien

Ville

Coût remise en état

Coût de la gravure des deux noms supplémentaires en 2018 : 498 € TTC

Références

Sources complémentaires

AMT série J/W PROVISoire 49

Bibliographie

"Les cendres des martyrs des camps de la mort ont été reçues par leurs camarades de la Résistance en présence d'une foule recueillie", La Nouvelle République du Centre, 24 mai 1949

Descripteurs

Thème : Fêtes, cérémonies et commémorations

Catégorie de documents : Ressources documentaires

Sujet : commémoration

Période historique : Guerre 1914-1918 • Guerre 1939-1945

Personne : Prewysz-Kwinto, Edwige (1935-2018) • Gaumont, Marcel (1880-1962)

Bâtiment ou monument : Tours (Indre-et-Loire, France) -- hôtel de ville (après 1904)